

Cecil Cars

Arpajon, ville de l'Essonne, située en bordure de la R.N.20, à environ 30 km de Paris, est surtout connue pour sa célèbre foire aux haricots, véritable événement annuel et survivance du passé. Si de nos jours les cultures maraîchères d'antan ne sont plus, ce lieu est cependant bien connu des collectionneurs de véhicules anciens.

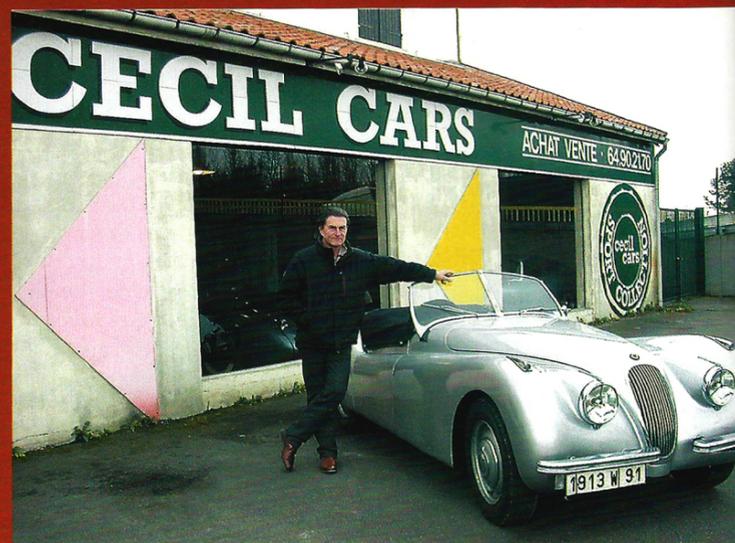
Il évoque un véritable lieu de culte : Cecil Cars et ses magnifiques vieilles anglaises...

Texte et photos : Michel Malherbe

L'amour des belles anglaises

Pierre Collin, 55 ans, le boss de Cecil Cars - à l'image des autos composant son parc - est un personnage assez peu commun. Professionnel de l'automobile de collection depuis plus de 30 ans, cet homme est avant tout un passionné de belles anglaises, principalement celles des années 1950 / 60, aux noms légendaires : Jaguar, Daimler, Rolls-Royce, Bentley, Aston Martin, M.G. Triumph, Morgan, Austin-Healey, etc. Bon vivant, il ne dédaigne nullement l'art de la table et les magnifiques cigares de la Havane, l'une de ses autres passions... La fréquentation quotidienne de ces anglaises au prestigieux passé, semble avoir engendré un certain phénomène d'osmose. En effet, P. Collin semble doté de cette petite touche d'humour

britannique totalement inimitable, laquelle se double d'un authentique tempérament artistique. Il suffit de le contempler, au volant de l'un de ses magnifiques roadsters, casquette à carreaux sur la tête, le reste des cheveux au vent, pour saisir le sens de cette voluptueuse extase que lui procure cette superbe auto. Cette passion pour la belle mécanique remonte à son plus jeune âge. Comme Obélix, il tombe très tôt dans le chaudron de potion magique, mais ici s'arrête la comparaison. Littéralement fasciné par les moteurs, Pierre Collin commence par se faire la main - au gré des occasions - sur des engins divers comme les tondeuses à gazon et les cyclomoteurs. A l'âge de treize ans, il entre en apprentissage de mécanicien. La passion des belles automobiles ne pouvant se limi-



ter aux simples aspects mécaniques, il apprend également la sellerie et la carrosserie. La découverte des belles anglaises se fait dans le même temps. Dans les années soixante, le « nec plus ultra » en matière de roadsters se compose d'anglaises. C'est l'époque à laquelle des magazines comme *Salut les Copains* présentent les idoles du moment : Johnny, Cloco, etc. au volant de Ferrari, Jaguar type E, et autres Triumph TR4, de quoi faire rêver une jeunesse bien tranquille et respectueuse des valeurs morales (autres temps, autres mœurs).

Contrairement à toute attente, Pierre Collin n'en fait pas immédiatement son métier. La restauration de véhicules anciens est - au départ - un véritable hobby, une délirante passion. En fait, il exercera dans des secteurs totalement différents : haute couture, produits cosmétiques, etc. Parallèlement, dès qu'il dispose d'un petit moment, il le consacre à son atelier, le cambouis remplaçant alors les cosmétiques. Petite anecdote. A cette même époque, Pierre porte toujours des gants, ce qui peut laisser craindre à certaines personnes qu'il est atteint par une vilaine maladie de peau. La vérité est autre : les gants masquaient des mains durement malmenées par la mécanique et difficilement montrables à l'occasion de ses occupations

Ces deux magnifiques Jaguar type E ne représentent qu'une infime partie du parc de Cecil Cars. Plus de 80 véhicules attendent les connaisseurs et amateurs débutants.

Pierre Collin, le boss de Cecil Cars, circule tous les jours dans cette superbe et rare Jaguar XK 120 à caisse en aluminium. Ce spécimen, produit en 1949, porte le n° de série 52. Une centaine de véhicules de ce type furent mis en production, mais un peu moins de 70 exemplaires subsistent de nos jours...



Cette seconde XK 120 à carrosserie aluminium porte le n°56. Une fois la restauration achevée, cette rare vieille dame sera magnifique...

principales... L'année 1982 marque un tournant dans la vie de Pierre Collin. Il décide de joindre l'utile à l'agréable et fonde : « Cecil Cars », société qu'il dirige aujourd'hui en compagnie de son épouse : Isabelle, également passionnée de roadsters anglais.

Au départ, il travaillera seul - dans un petit atelier - à la restauration et l'expertise de véhicules anciens, investissant immédiatement les bénéfices dégagés dans l'outillage et le stock. Cette stratégie commerciale (toujours en vigueur) se montre payante, puisqu'elle permet à la jeune société de prendre un remarquable essor en quelques années.



Cette petite Triumph, qui a engendré tant de rêves d'enfants dans les années 50/60, constitue un très bon placement pour un amateur au budget modeste.

Activités multiples autour d'un même thème

Actuellement, Cecil Cars dispose d'une solide réputation, d'un personnel de haut niveau, et de l'un des plus gros stocks de véhicules de collection : environ 80 anglaises de marques diverses, dont une magnifique Rolls-Royce Silver Spur, noire, présent fait par le Prince Charles à la regrettée Lady Diana... Cette P.M.E. - qui emploie une dizaine de personnes - est également une école de formation destinée aux apprentis. Dans ce secteur particulier de l'automobile, les spécialistes ne sont pas légion. Aussi, faut-il penser à l'avenir et préparer la relève. Cecil Cars dispose de plusieurs entités : gestion administrative et commerciale, mécanique (réparation et entretien), sellerie et carrosserie. La sellerie est un secteur important dans une étape de restauration, car il concerne la remise à neuf de tout ce qui touche au cuir. Une vieille anglaise sans cuir, serait un peu comme une



Cette XK 140 est en phase de restauration totale. La philosophie de la maison fait que rien n'est laissé au hasard lors d'une opération de ce type.

soupe sans sel... A cet effet, Cecil Cars dispose d'un véritable orfèvre en la matière. Un petit atelier doté de machines-outils très perfectionnées, autorise la fabrication, à l'identique, de certaines pièces difficiles à trouver sur le marché. Ce garage est donc à même d'entreprendre toutes les étapes d'une restauration complète, de A à Z, à partir du moment où la base du véhicule est saine.

Pas moins de 80 points de contrôle...

La réputation de sérieux de Cecil Cars est loin d'être surfaite : « Dès qu'une voiture rentre chez nous, elle est examinée sur la base de 80 points de contrôle, et ce, quel que soit le prix du véhicule. On démonte le carter d'huile pour vérifier l'état des coussinets de bielles, le circuit électrique est entièrement testé, il en est de même pour le freinage, la direction, etc. Après le passage de ces 80 points de contrôle, je roule personnellement avec cette voiture durant un minimum de trois jours. A l'issue de ces trois jours d'essai, si tout me semble conforme, le véhicule passe au contrôle technique. C'est seulement après ce stade que nous le livrons au client », confie P. Collin. En dehors du négoce, de la restauration et de l'expertise, Pierre Collin s'occupe également - pour le compte de certains clients - d'investissements financiers dans le domaine de la voiture de collection. La clientèle est très variée. En fait,



Le hall d'exposition est à lui seul un véritable musée de la voiture de collection. L'état du matériel proposé est absolument irréprochable.

il n'existe aucune catégorie socio-professionnelle type. Les clients de Cecil Car peuvent être aussi bien tailleur de pierre que ministre (sic).

Lorsque passion rime avec placement...

Contrairement au secteur du véhicule automobile récent qui perd de la valeur au fil des mois, le phénomène est inversé pour celui du véhicule de collection. Actuellement, la plus-value est d'environ 10 % pour les petits modèles : MGB, Triumph TR 3, 15 % à partir de la Jaguar, et 20 à 25 % annuel pour le haut de gamme : Ferrari, Aston-Martin, etc. Contrairement à une idée faussement répandue, le coût d'entretien d'une anglaise ancienne est des plus modestes. Exemple : un disque de frein pour une XJ 12 coûte environ 50€, un pare-brise de type E : 198€, une ligne d'échappement pour une Jaguar Mk II revient à environ 300€.

« La grande difficulté avec ce genre de matériel est de savoir le payer à son prix réel. C'est un domaine que ne supporte aucune médiocrité. L'achat d'un véhicule à prix bradé, en état de conservation très moyen, est toujours une erreur sur le moyen terme. Au lieu d'avoir des frais d'entretien annuels dérisoires, le propriétaire se lance - dès lors - dans une restauration déprogrammée et fort coûteuse. De plus, en rapport direct avec la vétusté du matériel, les pannes sont fréquentes. Il s'instaure inévitablement une perte de confiance envers cette voiture. Il faut conseiller aux gens d'acheter du beau, ils seront largement gagnants. Après l'achat, ils



Châssis et moteur d'une Jaguar XK 140. La beauté mise à nu...

n'auront plus que l'entretien courant, lequel se monte à environ 300€ par an pour une Jaguar type E ou une Mk II. C'est sur cette base de moralité, que bon nombre de clients sont devenus des amis. On ne doit jamais décevoir, c'est la règle... », précise P. Collin.

Pour conclure

Une visite chez Cecil Cars est toujours un régal pour les yeux. Le hall d'exposition évoque, à lui seul, un petit musée de l'automobile anglaise. Si vos pas vous mènent à Arpajon, il ne faut pas hésiter à rendre visite à Pierre Collin. L'accueil est des plus conviviaux et l'érudition du boss en matière de vieilles anglaises absolument passionnante. On ne se lasse pas de l'écouter, au point que le temps s'écoule lentement, sans que l'on y prenne garde...

Cecil cars, 10, Avenue de la Division Leclerc, 91290 Arpajon, Tel: 01 64 90 21 70, Fax: 01 64 90 33 62.